

BULLETIN

DES

RECHERCHES HISTORIQUES

VOL. 8

MARS 1902

No 3

MGR DE FORBIN-JANSON ET LES DÉPORTÉS CANADIENS

Lorsque Mgr de Forbin-Janson toucha le sol canadien, le 3 septembre 1840, le pays venait de subir une violente commotion politique. Les troubles de 1837 s'étaient terminés par des exécutions sanglantes, par la destruction des propriétés de quelques-uns des insurgés, et enfin par le bannissement de 58 Canadiens-français. Partis de Québec le 28 septembre 1837, ces pauvres malheureux, frappés par la justice, arrivaient, cinq mois plus tard à Sydney, dans la Nouvelle Galles du Sud. La plupart d'entre eux laissaient en arrière des familles éplorées, des épouses et des enfants dans la consternation et même dans la détresse. (1) Pendant son séjour en Canada, l'évêque de Nancy avait reçu bien des confidences au sujet des exilés, et il avait été appelé à consoler ces familles en deuil (2). Persécuté lui-même par ses compatriotes, il sut compatir, mieux que personne, aux douleurs des infortunés privés de leurs chefs. Il devait bientôt se constituer leur protecteur auprès des grands d'Angleterre.

La première démarche que Mgr de Forbin-Janson entreprit en faveur de ses protégés, fut en novembre 1841,

(1) On calcule que 200 enfants restèrent ainsi orphelins pour une période de près de 6 années.

(2) A ce propos, Mgr de Nancy fut accusé par le "Herald" de Montréal de prêcher la trahison dans les campagnes.